

comme attentatoires à la liberté religieuse, et l'a engagé à s'y opposer de toutes ses forces. L'épiscopat autrichien saura sans doute suivre les sages conseils du Pontife Romain, tout en se tenant dans les limites de la légalité. Ce n'est pas parmi les vrais disciples de Jésus-Christ que l'on rencontre les conspirateurs. Ils savent souffrir et mourir pour leur foi; mais lorsque leur conscience les force de s'opposer à l'iniquité, leur opposition est toujours de celles permises par les lois fondamentales des Etats.

Le Saint-Père a aussi écrit personnellement à François-Joseph, il lui rappelle le Concordat conclu avec lui-même en 1854, le conjure de ne pas rompre les engagements solennels pris dans ce Concordat et en même temps l'exhorte à protéger la Religion catholique dans ses Etats.

Nous ne pouvons encore entrevoir quel sera le résultat de l'opposition de l'épiscopat et des justes réclamations de Pie IX; mais si François-Joseph, à défaut de convictions religieuses, possède la plus élémentaire sagesse, il n'ira pas plus loin, arrêtera ses ministres ou refusera la sanction aux lois ecclésiastiques, et suivra scrupuleusement les conseils paternels du Saint-Père. Les empires et les royaumes ne se sont jamais consolidés par des persécutions contre la Religion catholique. L'aveuglement des pouvoirs humains à cet égard est une chose vraiment étonnante.

— Si de l'Autriche, nous reportons nos regards sur la Prusse, nous voyons les persécutions, les amendes, les emprisonnements, et tous les autres attentats contre la liberté religieuse des catholiques se poursuivre avec une fureur toujours renaissante.

Il y a quelques semaines, nous annoncions l'emprisonnement de l'archevêque de Posen, ces jours derniers le même attentat se commettait contre l'évêque de Trèves. C'est en vertu des nouvelles lois ecclésiastiques adoptées par le gouvernement que l'éminent évêque a été emprisonné. Ces lois impies, anathématisées par l'Eglise, sont en contradiction complète avec les réglemens promulgués par l'Eglise elle-même. Tout évêque, tout prêtre, tout fidèle est obligé de se conformer à ses réglemens, mais alors il tombe sous le coup des soi-disant lois ecclésiastiques par l'Etat. Il est donc placé entre son devoir et la prison, et pour le catholique sincère le choix n'est pas difficile.

Le saint évêque de Trèves a préféré obéir aux véritables lois de l'Eglise; mais le potentat prussien l'en a puni par la prison. C'est donc pour avoir accompli son devoir qu'il a encouru la colère de Bismarck.

La vue de cette persécution impie, de cette immixtion inique du pouvoir civil dans le domaine religieux, est bien navrante, le catholique en gémit, mais il ne se décourage pas, sa foi ne faiblit pas. Il sait que l'Eglise est toujours sortie triomphante des plus ardues persécutions, et que le vainqueur final dans la lutte n'a jamais été la force brutale. Les iniquités actuelles auront aussi un terme, et quand les temps marqués dans les desseins providentiels seront arrivés, le persécuteur sera brisé et l'Eglise exaltée. Mais en attendant le monde catholique proteste énergiquement contre ces persécutions. Voici ce que nous trouvons à ce sujet dans une correspondance européenne.

« La lutte religieuse entreprise par le gouvernement allemand provoque partout les manifestations des Catholiques. On sait que les protestants anglais avaient tenu un meeting à Saint-Jame's Hall pour encourager M. de Bismarck dans sa persécution contre l'Eglise. Il échoua complètement. Pour celui que tinrent les Catholiques dans un but contraire, il eut un immense succès. Une foule énorme y assistait. Jamais on ne vit pareil enthousiasme. Le Times lui-

même constaté ce fait, en ajoutant que la démonstration catholique était beaucoup plus imposante que la démonstration protestante, tant par le nombre des assistants que par leur qualité et les discours des orateurs. C'est le duc de Norfolk qui la présidait. On y remarquait le comte de Gainsborough, lord Howard de Glossop, le comte de Denbigh, lord Walter Kerry, lord Stafford, sir Charles Douglas, lady Noël, le comte et la comtesse de Kenmare, les marquises douairières de Londonderry et de Lothian, et un grand nombre d'autres familles catholiques, dont les noms figurent parmi les plus illustres de l'aristocratie anglaise. Il n'y avait pas un comté, pas un diocèse qui n'y fût représenté. Après avoir lu à l'assemblée une lettre de Mgr l'archevêque de Westminster la remerciant de s'être réunie pour protester contre la persécution religieuse en Allemagne, et contre le meeting des protestants, le duc de Norfolk prononça un discours où il montra avec beaucoup d'éloquence le droit qu'avaient les Catholiques anglais de sympathiser avec les Catholiques allemands. Il les invita à prier avec eux, pour que l'Eglise devienne aussi libre en Allemagne qu'en Angleterre. Parlant ensuite de l'archevêque de Posen, il dit que ce prélat était en prison pour avoir refusé d'obéir à des lois que sa conscience devait repousser. Enfin, il recommanda aux Catholiques de prier pour les membres de l'Eglise qui souffraient en Allemagne et en Suisse, et pour le Saint-Père, qui endure les mêmes souffrances, assurant que ces prières hâteraient le jour de sa délivrance et du triomphe de l'Eglise. Après son discours, le comte de Gainsborough, présenta une résolution déclarant que le meeting exprimait la plus profonde sympathie pour les Catholiques allemands souffrant actuellement la rigueur des lois pénales. Cette résolution et quelques autres analogues, votées à l'unanimité, ont été communiquées aux archevêques de Cologne et de Posen.

Mgr Lédochowski occupe à Ostrowo une chambre assez spacieuse et assez convenablement meublée. Une heure après son arrivée dans la prison où il est enfermé, on lui permit de recevoir la visite du doyen Fabisz et du vicaire prince Edmond Radziwill. Il s'attendit en les voyant et leur adressa les paroles les plus touchantes. Nous espérons que sa captivité ne lui sera pas trop dure. Au reste, Sa Grandeur se réjouit d'être appelée à souffrir pour Jésus-Christ. Son enlèvement a fait sur toutes les classes de la population une profonde impression. Les Catholiques sont encore plus indignés, que consternés. Mais, ils ne se permettent rien de ce qui pourrait servir les desseins de leurs ennemis. Tous conservent un calme parfait. Des détails exagérés sur les circonstances de l'arrestation circulent dans le peuple et alimentent la sourde colère qui l'anime. Mais les personnes sensées cherchent à prévenir tout conflit; plus on est décidé à persévérer dans la fidélité à la sainte Eglise, plus on doit garder du calme. Parmi les adresses qui sont arrivées dans ces derniers jours, celle qui a fait le plus de plaisir à Monseigneur, est l'adresse anglaise, qui est ainsi conçue: « Monseigneur, veuillez permettre à quelques Anglais réunis d'exprimer à Votre Grandeur leur profonde admiration, vénération et sympathie, dans les glorieuses épreuves et persécutions que Votre Grandeur a été appelée à subir pour nous montrer à tous comment on doit être prêt à tout souffrir pour sa foi et comment on doit la confesser. Que Votre Grandeur daigne accorder l'hommage de nos vœux et bénir ses humbles serviteurs. »

L'Italie se montre toujours le digne satellite de la Prusse, elle la dépasserait même si la chose était possible. Elle vient d'ajouter à toutes ses impiétés passées, le plus